

LES ETOILES

Dès qu'une femme a rendu l'âme,
Murmurant les adieux sacrés,
Dieu prend ses yeux, où nulle flamme
Ne luit, globes d'argent macrés

Où la Mort a tendu ses voiles,
Et les lance au plus haut des cieux.
C'est ainsi qu'il fait les étoiles :
Les étoiles... ce sont des yeux...

Les grands yeux bleus ou noirs de celles
Qui nous aimaient tant ici bas,
Doux rayons, lueurs immortelles
Que le temps ne soufflera pas,

Ces yeux, purs comme une prière,
De loin nous regardent encor.
Jamais ils n'auront de paupière
Nous cachant leur prunelle d'or.

Béniſsons les tristes veilleuses
Des adorables nuits d'été,
Baignant de leurs clartés pieuses
Les hommes pour l'éternité !

La Mort frappe : ouvrons-lui la porte !
Femme, rends ton âme d'enfant,
Et que ton ange t'emporte
Dans un coup d'aile triomphant !

Vous qui voyez clouer la bière,
Ne pleurez pas, jeunes ou vieux :
Quand deux yeux s'éteignent sur terre,
Deux astres s'allument aux cieux !

HENRI LAVEDAN.